

LES HEURES.

Tout nous blessent ; la dernière... Quand elle achève sans colère... L'œuvre faite plus d'à moitié.

Les autres, même la plus douce... Vaut le soleil sans lendemain... Vienne l'heure, pâle maîtresse.

Funèbre ? non. Quelle carresse... Veille passion tentatrice... Ne trouble le repos des morts.

Ces heures, pleines d'espérance... Et le cœur ou de volupté... Ne sont pourtant qu'une apparence.

Le temps, l'espace : vain mirage... Mots creux auxquels rien ne répond... Bruit de la vague sur la plage.

Avec le métère et l'heure, infâme... Le bonheur prétend jauger les mers... Tout flûte creuse l'abîme.

Sonnez, sonnez. Heures futiles... Mensonge par l'homme inventé... Sonnez : vos sons inutiles.

Se perdent dans l'éternité...



Mondanités.

Mme John H. Maginnis et M. William Maginnis sont partis la semaine dernière pour Hot Springs, Ark. où ils passeront quelques temps.

Mme Bessie Behan Lewis est en route pour l'Europe où elle va passer l'été.

M. et Mme Hunt Henderson qui voyagent en Europe sont actuellement à Paris.

Mme Von Mysenburg est partie ces jours derniers pour Baltimore et New York.

Le Thursday Club s'est réuni jeudi chez Mme Randall Dugue.

Le juge et Mme Ernest Miltenberger sont à Covington pour la saison.

M. et Mme J. E. Ellis et Mlle Ellis partent demain pour Asheville, C. du N., et Atlantic City. Ils visiteront aussi l'Exposition de Jamestown.

Mlle Jean Gordon passe quelque temps à Lake Charles.

Le mariage de Mlle Mary Gautier avec M. John W. Hinccks sera célébré à l'église St-Augustin, mercredi après-midi.

M. et Mme F. T. Howard sont de retour de New-York.

La prochaine et dernière réunion de Cercle Musical aura lieu chez M. et Mme Vêran Dejoux, jeudi soir, le 5 mai.

Mme Thomas J. Semmes a donné samedi soir un très beau dîner de vingt-couvert et de l'honneur de son Excellence le Cardinal Gibbons. La maison était décorée de palmiers, de fougères, de lis blancs, de roses et de rubans aux couleurs du Cardinal.

Le mariage de Mlle Marguerite Gueydan avec M. J. Larroux aura lieu demain à l'église Ste Rose de Lima.

M. et Mme Sidney Rousseau sont arrivés du Texas et sont les hôtes de M. et Mme H. Salatin.

Vendredi après-midi, M. et Mme Walter Ferguson ont donné une fête d'enfants pour leur fils Lorique Ferguson. Les décorations de la maison étaient composées de palmiers et de fougères et celles de la table de marguerites et de papillons.

Le capitaine Richmond Pearson Hobson a passé une partie de la semaine à la Nouvelle-Orléans.

Mlle Yvonne Laillade a passé quelques jours dans notre ville la semaine dernière, comme hôtes de Mme F. W. Tilton, à l'hôtel St-Charles.

Mercredi matin à sept heures, on célébrait à une messe nuptiale à l'église de l'Immaculée Conception, au milieu d'une nombreuse assistance, le mariage de Mlle Zitta Gogarty avec M. Joseph McCloskey.

M. et Mme J. T. Dowell se sont embarqués ces jours derniers pour l'Europe où ils passeront l'été.

M. Charles Thorn est de retour d'un voyage dans la Caroline du Nord et à New York.

Mardi après-midi à quatre heures aura lieu à la résidence de M. J. E. Ellis le mariage de sa sœur Mlle Madeleine Phillips avec M. L. H. Rubenstein.

Le bal d'enfants annuel de la Y. H. M. A., aura lieu vendredi soir.

Mme Charles Greene est de retour de St-Francisville, où elle était allée assister au mariage de ses filles Mlle Nellie Greene Beale avec M. Robert B. Crain.

Mme Dan Halliday part à la fin de la semaine pour le Tennessee où elle va passer l'été.

Mme Peter Labouisse de New York passe quelque temps chez sa mère Mme H. Rathbone.

Mlle Fefe Shepard partira prochainement pour Waukesha.

Jeudi soir, à six heures, on célébrait dans le parloir de l'église de l'Annonciation, en présence des deux familles et de quelques amis intimes, le mariage de Mlle Thérèse Kothmann avec M. Jean Bouin. La salle était décorée de palmiers, de fougères et de roses blanches.

Mlle Lucille Terrell va bientôt aller passer quelques temps à Louisiane, Ky., avant de se rendre en Virginie pour la saison.

M. et Mme J. B. Fearns sont les hôtes de M. et Mme F. A. Dicks.

M. et Mme Ernest Miltenberger, Jr. passent quelques jours à Covington.

Mme J. Creighton Matthews est partie mercredi pour Lake Charles.

M. et Mme F. T. Howard sont de retour de New-York.

Le mariage de Mlle Mary Gautier avec M. John W. Hinccks sera célébré à l'église St-Augustin, mercredi après-midi.

M. et Mme F. T. Howard sont de retour de New-York.

La prochaine et dernière réunion de Cercle Musical aura lieu chez M. et Mme Vêran Dejoux, jeudi soir, le 5 mai.

Mme Thomas J. Semmes a donné samedi soir un très beau dîner de vingt-couvert et de l'honneur de son Excellence le Cardinal Gibbons. La maison était décorée de palmiers, de fougères, de lis blancs, de roses et de rubans aux couleurs du Cardinal.

Le mariage de Mlle Marguerite Gueydan avec M. J. Larroux aura lieu demain à l'église Ste Rose de Lima.

M. et Mme Sidney Rousseau sont arrivés du Texas et sont les hôtes de M. et Mme H. Salatin.

Vendredi après-midi, M. et Mme Walter Ferguson ont donné une fête d'enfants pour leur fils Lorique Ferguson. Les décorations de la maison étaient composées de palmiers et de fougères et celles de la table de marguerites et de papillons.

Miles Gladys et Edith Howcott séjournent à Hammond, Lne.

M. et Mme J. Prévoist et leur famille passeront l'été à Covington.

Mlle Eva Pasteur est l'hôte de Mme C. N. Ogden à Amité City.

Mlle Sophie Wright est partie jeudi pour Ruston, Lne, afin d'assister à la Convention des Kiowa Daughters.

M. et Mme V. E. Michel et leur famille partiront le mois prochain pour la Baie St-Louis où se trouve leur résidence d'été.

Mlle Edith LeBlanc est de retour d'un séjour à Plaquemines.

Mlle Yolande Renshaw qui a prolongé, d'une semaine, son séjour à Natchez, est arrivée ici vendredi.

M. et Mme Charles Bacharach sont de retour de leur voyage de nocce.

Le général F. F. Myles est arrivé ces jours derniers de la Nouvelle-Ibérie.

Mme Glover a regagné sa demeure à Dubuque, après avoir passé l'hiver chez sa sœur, Mme Randall Dugue.

Menus du Dimanche.

- DEJEUNER
Beurre. Choux rouges marinés Sautés
Merlan fuit à la Colbert
Sauté de veau à la Matengo
Pomme de terre Macaire
Omelette aux bananes
DINER
Potage Julienne Faubonne
Darne de brochet sauce apures
Foie de veau à la bourgeoise
Perdreux rôdis
Salades gratinées
Charlotte Gabrielle d'Eze.

LE Foyer NATAL.

Monsieur, fais comme tu veux... Je suis vieille et tu es un homme. Mais c'est une idée que j'aurais aimée pour toi... La ferme à besoin de bras et c'est dur à mon âge de tout surveiller...

La petite Jeanne relisait bien sagement à haute voix ce qu'elle avait écrit sous la dictée de la vieille Michaut, d'abord devant elle, les mains rouges et nouées aux hanches, la face crevasée de rides et tannée, couleur de bonnet terre rouge.

Elle avait écrit sous la dictée de la vieille Michaut, d'abord devant elle, les mains rouges et nouées aux hanches, la face crevasée de rides et tannée, couleur de bonnet terre rouge.

Elle avait écrit sous la dictée de la vieille Michaut, d'abord devant elle, les mains rouges et nouées aux hanches, la face crevasée de rides et tannée, couleur de bonnet terre rouge.

Elle avait écrit sous la dictée de la vieille Michaut, d'abord devant elle, les mains rouges et nouées aux hanches, la face crevasée de rides et tannée, couleur de bonnet terre rouge.

Elle avait écrit sous la dictée de la vieille Michaut, d'abord devant elle, les mains rouges et nouées aux hanches, la face crevasée de rides et tannée, couleur de bonnet terre rouge.

Elle avait écrit sous la dictée de la vieille Michaut, d'abord devant elle, les mains rouges et nouées aux hanches, la face crevasée de rides et tannée, couleur de bonnet terre rouge.

Elle avait écrit sous la dictée de la vieille Michaut, d'abord devant elle, les mains rouges et nouées aux hanches, la face crevasée de rides et tannée, couleur de bonnet terre rouge.

Elle avait écrit sous la dictée de la vieille Michaut, d'abord devant elle, les mains rouges et nouées aux hanches, la face crevasée de rides et tannée, couleur de bonnet terre rouge.

Elle avait écrit sous la dictée de la vieille Michaut, d'abord devant elle, les mains rouges et nouées aux hanches, la face crevasée de rides et tannée, couleur de bonnet terre rouge.

Elle avait écrit sous la dictée de la vieille Michaut, d'abord devant elle, les mains rouges et nouées aux hanches, la face crevasée de rides et tannée, couleur de bonnet terre rouge.

Elle avait écrit sous la dictée de la vieille Michaut, d'abord devant elle, les mains rouges et nouées aux hanches, la face crevasée de rides et tannée, couleur de bonnet terre rouge.

Elle avait écrit sous la dictée de la vieille Michaut, d'abord devant elle, les mains rouges et nouées aux hanches, la face crevasée de rides et tannée, couleur de bonnet terre rouge.

Elle avait écrit sous la dictée de la vieille Michaut, d'abord devant elle, les mains rouges et nouées aux hanches, la face crevasée de rides et tannée, couleur de bonnet terre rouge.

Elle avait écrit sous la dictée de la vieille Michaut, d'abord devant elle, les mains rouges et nouées aux hanches, la face crevasée de rides et tannée, couleur de bonnet terre rouge.

Elle avait écrit sous la dictée de la vieille Michaut, d'abord devant elle, les mains rouges et nouées aux hanches, la face crevasée de rides et tannée, couleur de bonnet terre rouge.

Elle avait écrit sous la dictée de la vieille Michaut, d'abord devant elle, les mains rouges et nouées aux hanches, la face crevasée de rides et tannée, couleur de bonnet terre rouge.

Elle avait écrit sous la dictée de la vieille Michaut, d'abord devant elle, les mains rouges et nouées aux hanches, la face crevasée de rides et tannée, couleur de bonnet terre rouge.

Elle avait écrit sous la dictée de la vieille Michaut, d'abord devant elle, les mains rouges et nouées aux hanches, la face crevasée de rides et tannée, couleur de bonnet terre rouge.

Elle avait écrit sous la dictée de la vieille Michaut, d'abord devant elle, les mains rouges et nouées aux hanches, la face crevasée de rides et tannée, couleur de bonnet terre rouge.

Elle avait écrit sous la dictée de la vieille Michaut, d'abord devant elle, les mains rouges et nouées aux hanches, la face crevasée de rides et tannée, couleur de bonnet terre rouge.

Elle avait écrit sous la dictée de la vieille Michaut, d'abord devant elle, les mains rouges et nouées aux hanches, la face crevasée de rides et tannée, couleur de bonnet terre rouge.

En sortant, elle écarta le chien et les poussins familiers. La belle lumière du soleil ne réjouit pas son cœur. Et le long du sentier, elle ne cueillit pas les mûres noires, gonflées de sève qui tachent les doigts comme de l'encre violette et dont l'acidité parfumée lui plaisait tant d'habitude.

Tout était doux autour d'elle. Les vaches paissaient dans les prairies en velours. Des lisérons et du chèvrefeuille s'enroulaient aux haies ; les tiges rouges du sarasin se balançaient à la brise.

Arrivée au village, Jeannette se redressa. C'était une fille fière qui ne voulait pas montrer sa tristesse. Elle parla aux commères. Des hommes lui lancèrent des mots pour rire.

Elle arriva à la poste d'une main tremblante, elle y mit sa lettre. Mais c'est en souriant qu'elle revint sur ses pas.

Te verra-t-on danser, dimanche, Jeannette ? Peut-être ben... C'est-à-dire vrai que le feu de la patronne, le Louis, il va se marier ?

Ça se pourrait... Le bonjour ! Faut que je rentre pour porter le lait à Bagnoles... Veux-tu que je t'offre une place dans ma voiture, petite ?

Vous êtes trop bon, monsieur Pierre ; je vous mettrai en retard et mes pots sont encombrants... Ma brochette suffira... Merci tout de même... A une autre fois.

Jeannette sait bien que Pierre, le boucher, lui fait la cour, et qu'il veut lui débiter des compliments en chemin. Cela n'est pas son affaire.

Jeannette est fraîche comme une pomme avec des cheveux de chanvre. Et aime, appétissante, elle, la bouche en fleur, la taille ronde, les ganyons, avec désir, la regarder.

Elle songe : Comment est-elle sa fiancée ? Elle a un chapeau... mais moi aussi !... Je ne porte plus de bonnet ; non ! en portons plus, les jeunes... Le dimanche, on met un chapeau, l'on s'habilille comme à Paris...

Elle revint Louis quand il dansait aux "assemblées", ou bien dans les promenades, quand on allait boire du cidre à Bagnoles et voir ceux venus des villes, et qu'on avait de si belles blouses noires, amples et raides, un feutre mou si flamant pour offrir son bras aux filles.

Enfin, un terrassier à Paris, c'est peut-être beaucoup plus chic... Jeannette connaît aussi le langage des villes.

Ainsi rêvant, elle rentre à la ferme, tapie sous ses pommiers aux branches capricieuses, avec un long panier grimpant dont les roses brillent toutes roses par-dessus la porte et les croisées, adorable coquetterie des maisons françaises, surtout les plus humbles.

La vieille dit : Ta brochette est prête... Y a trois pots de lait... T'entraîneras un à l'hôtel de l'Université... La Brunette n'est pas commode ce soir.

C'est son petit veau qui l'agace... On les a rentrés trop tôt... Elles parlent l'une et l'autre placidement. Leur peine est comble un gros caillou au fond du cœur ; la surface reste calme.

C'est bon aux gens instruits de faire des phrases à tout propos... Jeannette descend vers Bagnoles, poussant sa brochette. Que le ciel est bleu ! La lune précoce semble transparente dans un air où règne encore le jour ; des oiseaux chantent dans les sapsins et les chênes ; les sous-bois de bruyère et de fougère se voient d'ombrière. Un écureuil, léger comme un oiseau, bondit à la cime des pins, semble voler et mordille les pous-es poissées de résine.

Voici des bûcherons au travail ; ils assainissent les beaux arbres dont les squelettes s'allongent du labourcement sur le sol... Mais bientôt la forêt verte et vivante se déroule ; toute la poésie de la vie champêtre baigne Jeannette ; la nuit monte de la terre comme une vapeur...

Un mystère autour d'elle a transpiré les choses... Doux comme un dot de lune en été sur des roses.

Mais elle songe, tout en rendant le bonjour aux gens du pays qui la croisent : " Il préfère Paris... C'est plus gai... Il y a des comptoirs où l'on boit dans la lumière, et puis des magasins qu'on regarde ; des vitrines, du monde, du monde... J'aimerais bien être servante d'ambergé à Paris", soupire Jeannette.

Les jours ont passé, les mois, les années. Le temps, c'est beaucoup de secondes ajoutées, les uns aux autres... La vieille Michaut est plus courbée ; Jeannette est épanouie, malgré le chagrin. Au printemps, l'orange s'épand pas les fleurs de sa couronne ; la ferme, peu de changement. Le petit garçon qui servait est parti à son tour pour le service. On reçoit des nouvelles de Louis, ramement. Vies laconiques, amères... La vie est dure, le labeur pénible, les grèves fréquentes, le foyer cher... La femme n'aime

Un Plus Grand Assortiment de Musique Américaine.

Nous avons installé le département de musique le plus nouveau au Sud. Nous allons en publier la liste demain ou vendredi au prix qui surprendront les plus fins amateurs.

D. H. HOLMES CO., Ltd.

pas le travail ; les enfants s'élevaient mal ; tout est difficile... La femme de Louis n'a jamais daigné venir au pays de son mari. La mère Michaut ne connaît pas sa belle-fille, si ce n'est par une photographie encadrée de peluche, posée sur la grande cheminée, près de celle du gars, en militaire. Deux ou trois fois elle a voulu jeter cette photographie au feu, mais Jeanne l'en a empêchée.

fatigable horloge des égrènes au fil des heures. C'est l'été. Devant la ferme, au milieu des animaux, un petit bonhomme, à la face ronde et ridée, marga glougloument une cuiller de soupe au lait. Il écarte en riant les abellies et les guêpes bourdonnantes. Le chien le regarde avec une expression suppliante qui veut dire : " Donne-moi un peu de ta soupe... Surtout dépêche-toi ! viens jouer." Et il jappe d'impatience.

La correspondance des divers souverains de l'Europe.

Sait-on le nombre de lettres qui parviennent quotidiennement à chacun d'eux ? Celui qui en reçoit le plus est le pape. Il en arrive au Vatican, chaque jour, 23 000, que 35 secrétaires sont chargés de dépoter.

Vient ensuite le roi Edouard VII, avec 1,500 lettres seulement.

Le tsar et l'empereur Guillaume en reçoivent 6 à 700, le roi d'Italie 500, et la reine Wilhelmine 100 à 150.

Et pour le président à Washington ?

No-folk, Vie. 27 avril—Pour se reposer des fatigues de la journée d'inauguration le président Roosevelt et sa suite ont fait aujourd'hui un long voyage de plaisir sur les eaux de la rivière James à bord du yacht "Sylph".

Les voyageurs en rentrant à Norfolk vers six heures et ont immédiatement rendu à bord du "Mayflower" pour une heure plus tard levat d'ancre pour rentrer à Washington.

MOTS POUR RIRE

Le commandant à son ordonnance. — Joseph, allez me chercher un paquet de tabac... et illico ! Joseph revient cinq minutes après :

— Mon commandant, voilà le tabac, mais pour l'licco, personne ne l'a vu !

Chœur des députés.—Oui, messieurs, qu'on impose les pianos, les phonographes, les célibataires, les armées à glace...

Chœur des contribuables.— On vous impose le silence !

Champagne allemand. — L'empereur d'Allemagne vient d'interdire dans les cinémas officiels le vin de Champagne français.

C'est curieux, le Champagne prussien ne part pas !

Alors il est forcé de nous retourner !

Entre femmes : Mathématiques spéciales. — Je croyais que tu venais d'avoir les palmes, tu ne les portes donc pas ?

Naturellement : comme je ne parais que 25 ans, et qu'on ne les donne qu'à 30, j'ai bien encore 10 ans à attendre pour les porter.